

Les Trublions du Bois-Moreau

de Suzanna Rosti dans une traduction de Philippe des Boscailles



N° de place :

Mis en scène par Philippe Derlet

Avec **Monique Foucart, Serge Schonkeren, Émilie Eechaute,
Jeremy Holloway, Nathalie Dekeuleneer, Luc Vandale,
et pour la première fois sur les planches du Flétry Simon Vandale.**

Aide, assistante, répétiteuse-souffleuse, messagère : Danielle Stordeur

Création lumière : Arnaud Van Acker

Régie assurée par Sylvie Wyseur et Jean-Claude Lefebvre

Participation tout à fait exceptionnelle de Bébé

**« Non chiedere mai di consigli a tua madre...
Se no, ti lo rimpiangerà tutta la tua vita » ***

Suzanna Rosti est née en 1951 à Zurich. Elle déménage en Italie où ses parents sont tous les deux engagés comme chercheurs à l'université de Bologne, lui au sein de l'équipe de Umberto Eco, elle sous la direction de Carlo Ginsburg. Leurs recherches portent sur les légendes... Les Rosti ont ainsi donné leur nom à la « barrière de rosti » qui marque la différence entre légende et mythe et plus spécifiquement entre histoire et Histoire. Leurs études sont réalisées en commun et elles leur apportent une notoriété qui force le respect. Suzanna est baignée dès son enfance dans l'art d'imaginer le réel et celui de raconter l'irréel. De là à franchir le fossé imaginé par ses parents, il n'y a qu'un petit saut qu'elle n'hésite pas à franchir. On lui doit plusieurs légendes urbaines à travers le monde. On peut dire que Suzanna Rosti a fait très fort en étant un auteur inconnu dont les œuvres sont connues et un auteur reconnu mais jamais traduit, puisque les rumeurs qu'elle lance sont irrémédiablement propagées en langue originale. Elle a aussi écrit des romans policiers (« *La Troisième Main* », « *Faire sa Béa* », « *N'être une seconde fois* »), et une pièce de théâtre « *Gli agitatori del Carmine Crocco* » que nous vous proposons ce soir dans une traduction et adaptation de Philippe des Boscailles.

Source : it.wikipedia.org/wiki/Suzanna_Rosti

Maux de metteur en scène.

Le théâtre triomphe toujours.... Molière est mort. Dario Fo est mort. Le grand Will est mort, Samuel Beckett aussi, et moi, j'ai échappé de peu à l'odeur du sapin. Le palpitant a failli lâcher. Un comble lorsqu'il s'agit de créer une histoire d'humour dont les héros vivent à côté d'un cimetière... Alors MERCI à toute l'équipe. Merci d'y avoir cru. Merci pour votre énergie. Merci pour les Chimay partagées, malgré ces tourments de cœur...

* **Mère** : « Ne demande jamais de conseils à ta mère, parce que tu risques de le payer toute ta vie... »